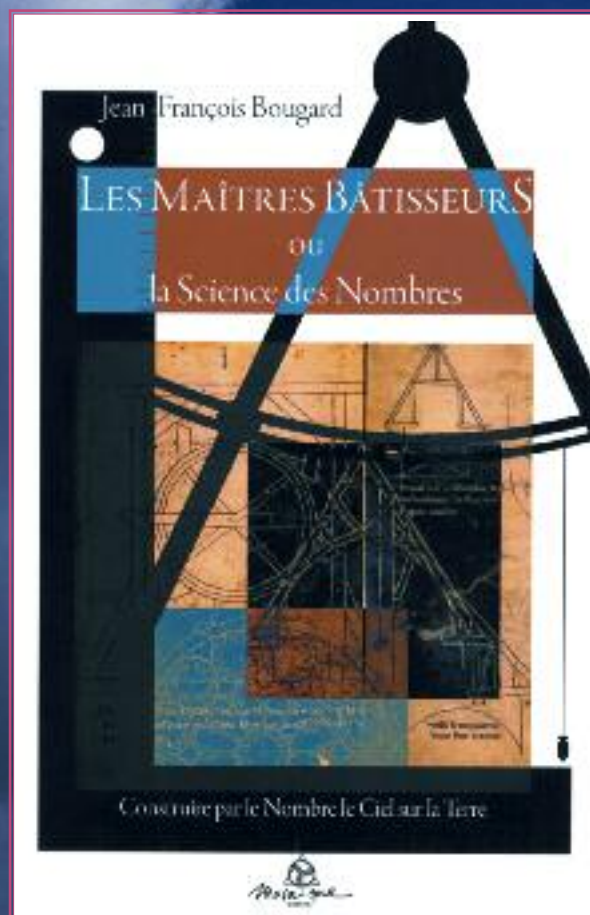


Jean-François Bougard
LES MAÎTRES
BÂTISSEURS
ou La Science des Nombres

Construire par le Nombre
le ciel sur la Terre



ISBN 978-2-909507-18-7. Prix : 18,50 €

L'examen des constructions sacrées anciennes révèle invariablement des dimensions et des proportions élaborées basées sur des nombres le plus souvent irrationnels, tels que le célèbre nombre d'or.

Elles traduisent la conviction des Maîtres bâtisseurs (ou architectes de l'époque) qu'en créant la Terre et l'Univers, avec « Nombre, Poids et Mesure » selon la Bible, Dieu avait laissé à portée immédiate de la perception humaine tous les principes qu'il avait alors mis en œuvre. Les retrouver, c'était le rejoindre. Ils tentaient donc de découvrir ces nombres et de les incorporer dans leurs édifices.

Le livre de J.F Bougard répond à une question non encore élucidée: **comment ces Maîtres par-**

ve-
naient-ils,
concrètement, à
produire une concep-
tion aussi élaborée sans
l'aide d'aucun calculateur
et avec le seul recours de la
géométrie?

Au reste, Platon n'avait-il pas déclaré: « Dieu est géomètre »? Suite logique d'un ouvrage précédent « **Chartres ou les cathédrales du Nombre** », ce livre permet notamment la redécouverte d'un dessin, véritable instrument géométrique baptisé « figure originelle ». Celle-ci a vraisemblablement été à l'origine des tracés de nombreuses réalisations. C'est du moins ce que confirme l'étude de la cathédrale de Chartres, de plusieurs abbayes cisterciennes, de l'église romane Saint-Étienne de Nevers, mais aussi de Sainte-Sophie d'Istanbul et même du Parthénon.

L'auteur: C'est en tombant amoureux de la cathédrale de Chartres que Jean-François Bougard s'est passionné par l'étude des bâtiments sacrés et plus particulièrement des grandes cathédrales. Il a lu la plupart des ouvrages qui en traitent et en a été déçu car, en dehors des descriptions et des photos, ils vont du fausset scientifique à un ésotérisme pour le moins incertain. Il décide donc de tenter de retrouver par lui-même les vrais principes de la conception de ces édifices en mettant à profit la rigueur de sa formation d'Ingénieur civil des Ponts et Chaussées et son expérience de maître d'œuvre des grands travaux qu'il a menés en France et à l'étranger. Sa démarche, inévitablement longue, aboutit finalement à redécouvrir la technique des anciens maîtres bâtisseurs.

SOMMAIRE

Introduction :

Depuis la plus haute antiquité, quelles que fussent leur condition et leur culture, les hommes croyaient tous fondamentalement à l'existence d'une autorité invisible qui, après avoir créé l'univers, régentait la nature ainsi que leur propre vie. Cependant, une petite minorité a bientôt cherché à faire évoluer cette situation avec comme objectif primordial de découvrir les secrets de ce Dieu et, par là, d'amener l'humanité à le rejoindre. Ainsi ont-ils, peu à peu, découvert qu'à leur origine se situait ce qu'ils ont appelé les Nombres.

PREMIÈRE PARTIE :

Les croyances des Maîtres

Chapitre I. La foi. L'observation des astres, la naissance de la foi. La dépendance à une entité supérieure. Le créateur et sa création. La foi est la mère des sciences. Les deux voies de la Création. Ascension de l'humanité vers la connaissance. Position de la terre dans l'univers. Le

désir profond de percer à jour l'intelligence et les méthodes du créateur.

Chapitre II. Les Maîtres bâtisseurs Les qualifications des maîtres bâtisseurs. Le but du Maître d'alors était d'atteindre le beau « divin ». Missions et moyens mis en œuvre. Une infime minorité des Maîtres nous est connue. Les réalisations sont restées anonymes, ni carnets, ni dessins. Qui étaient les maîtres bâtisseurs? Transmission orale de la connaissance. Déposséder Dieu de ses secrets.

DEUXIÈME PARTIE :

LES CONNAISSANCES DES MAÎTRES

Chapitre III. L'écriture. L'écriture est née du besoin de quantifier. Rôle de Sumer. Une invention par étapes qui s'adapte aux langues parlées. L'écriture et la caste des connaissant. Les dernières mutations et l'apparition de l'alphabet grec.

Chapitre IV. Les chiffres et le calcul. Les chiffres constituent aujourd'hui le seul et véritable langage universel. Les bases de la

numération les calculi et les abaques. Les connaissances mathématiques des anciens. L'apport des chiffres arabes et la naissance du zéro, un événement colossal dans l'histoire de l'humanité.

Chapitre V. Les Nombres et la géométrie Des chiffres aux nombres entiers. Les nombres rationnels, irrationnels et transcendants. La philosophie pythagoricienne. Tout est nombre dans l'univers. La manifestation formelle du Nombre : la Géométrie. Symbolique géométrique universelle des nombres. La section dorée. le nombre Pi.

TROISIÈME PARTIE :

LES INSTRUMENTS DES MAÎTRES

Chapitre VI. Les outils de Maîtres les Maîtres ne disposaient d'aucun moyen efficace de calcul et pourtant ils arrivaient à matérialiser dans leurs struc-

tures des dimensions très élaborées et chargées de sens avec une précision extraordinaire. Comment y parvenaient-ils malgré tout et au moyen de quels outils ou instruments?

Chapitre VII. La figure originelle ou la maîtrise des tracés Apparition de la figure originelle, un dessin géométrique extrêmement simple et performant à l'origine des tracés fondamentaux et permet-

tant de définir rigoureusement les différentes proportions régissant les dimensions des ouvrages. Mise en place et exemple d'application.

Chapitre VIII. La quadrature du cercle Le cercle et le carré de même périmétrie et superficie. Application, exemples et portée symbolique.

QUATRIÈME PARTIE :

LE TRACÉ DES OUVRAGES



Chapitre IX.

Considérations préalables Remarque quant à la mise en place des tracés.

Chapitre X. Notre-Dame de Chartres Études succinctes de la Cathédrale de Chartres grâce à l'application de la formule originelle. La découverte des quatre cathédrales antérieures avec une précision absolue. Le puits et les axes de la cathédrale. Le labyrinthe etc.

Chapitre XI. Les abbayes de Boscodon, de Sénanque et d'Aulps. Le concept d'abbaye et sa mise en application grâce à l'instrument géométrique qu'est la figure originelle. Démonstration du principe sur trois abbayes majeures.

Chapitre XII. Saint-Étienne de Nevers. Décrypter tous les aspects de cette église millénaire grâce à la mise en place de quatre figures originelles.

Chapitre XIII. Sainte Sophie Démonstration de l'efficacité de la figure originelle sur Sainte-Sophie d'Istanbul, construite, elle 500 ans avant nos églises romanes et nos cathédrales gothiques.

Chapitre XIV. Le Parthénon La fig-

ure originelle n'est pas le propre des ouvrages chrétiens, comme le montre cette étude du Parthénon d'Athènes ou apparaissent les nombres sacrés des anciens grecs.

Conclusion: Il est incontestable que la « figure originelle » permet de reconstituer intégralement les tracés d'ouvrages très différents en âge et en structure Mais, même si la mise en pratique de cette figure semble indéniable pour de nombreux édifices différents et d'âges très divers, était-elle le seul outil utilisé par les Maîtres d'œuvre ?

Un examen attentif des structures d'ouvrages religieux anciens révèle inmanquablement des proportions se conformant à des Nombres que les Maîtres bâtisseurs considéraient comme sacrés car ayant, croyaient-ils, été utilisés par Dieu lui-même lorsqu'il a créé la Terre et l'Univers.

Ces Nombres, pas très nombreux, comportent des nombres entiers tels que 3, 5, 7 ou 12 mais aussi des nombres irrationnels comme les racines carrées de 2, de 3 ou de

5

et y figure enfin le très célèbre Nombre d'Or.

Dans la littérature consacrée à ces ouvrages, qui a toujours été et demeure plus qu'abondante, quelques auteurs constatent effectivement l'utilisation que nos anciens ont faite de ces nombres. Mais aucun d'eux n'a jamais relevé un paradoxe pourtant flagrant.

Le Zéro n'ayant pas été introduit en Occident avant les XIII^e ou XII^e siècles, les Maîtres qui sollicitaient ces nombres étaient dans l'incapacité quasi-totale de calculer. Par conséquent, la question fondamentale qui se pose est de savoir comment ils s'y prenaient pour définir et construire des ouvrages aussi élaborés.

C'est le livre précédent « Chartres ou les cathédrales du Nombre » qui a découvert la réponse. Ne pouvant se livrer à des calculs élaborés comme ceux que l'on pratique de nos jours souvent à l'aide d'ordinateurs, ils se sont adressés à la géométrie.

Ils ont progressivement mis au point une figure, baptisée « la figure originelle » (car elle est à l'o-

r i g -

ine de tous les dessins de conception) et qui est on ne peut plus simple puisque composée principalement d'un carré contenant un cercle et leurs axes. C'est elle qui leur a permis de définir les différentes parties de leurs édifices.

Le présent livre passe en revue et étudie d'autres églises ou abbayes dont la conception s'avère également tributaire de cette figure. Et il pousse beaucoup plus loin l'examen puisqu'il constate qu'elle s'applique parfaitement bien à l'ouvrage de Sainte-Sophie d'Istanbul et même, chose a priori incroyable, à la structure du Parthénon à Athènes.

En définitive, il semble donc bien que les Maîtres se sont secrètement transmis la figure originelle et qu'elle leur a permis d'élaborer puis de parachever les constructions sacrées que nous admirons encore de nos jours.

